

à nuit, quand le ciel est clair. Au soleil, on sringuera sur toutes les plantes et on mouillera le pavement, pour que la vapeur qui s'y dégagera rafraîchisse et humidifie l'air. Enfin, on fera exactement chaque jour sa tournée d'arrosement et on n'épargnera pas l'eau.

Comment on range les plantes dans la serre.

L'art de ranger les plantes dans une serre a une importance que l'on n'apprécie point assez. Il faut s'y appliquer, au double point de vue du plaisir des yeux et du bien-être des plantes. Entassées confusément sans plan ni ordre, elles se nuiront mutuellement, et la serre ne sera qu'un fouillis, dénué d'attraits.

D'abord il ne faudrait ni trop ni trop peu de plantes. Les amateurs, avides de nouveautés, arrivent presque toujours à l'encombrement, et si les masses de verdure et de fleurs, qu'ils accumulent dans un espace trop étroit, ont, au premier abord, quelque intérêt, l'œil qui cesse d'embrasser la masse pour chercher les détails, trouve bientôt à déplorer la mauvaise tournure, l'étiollement, la maigreur des exemplaires, qui sont, dans la serre froide au moins, les conséquences de cet entassement.

Il y a des plantes, délicates avides d'air et de lumière, qui réclament une place de choix sur la tablette antérieure, au midi ; d'autres plus rustiques et d'une vie plus lente, qui se placeront volontiers par derrière, au nord. Quelques-unes n'auront jamais trop de soleil et d'autres trop d'ombre. Celles-ci voudront être agitées constamment par un vent frais et celles-là ne réclameront qu'un renouvellement lent de l'atmosphère. Enfin il y aura, dans presque toute serre, certaines places plus chaudes et d'autres plus exposées aux refroidissements. Quels sont les plantes de ces diverses catégories et comment les distinguer des autres ?

Il faudrait pour résoudre cette question préalable, entrer dans des détails presque infinis, et, néanmoins, toujours incomplets. A quoi bon, d'ailleurs ? L'horticulture n'est point une science exacte, et c'est son grand mérite de laisser quelque chose à faire à l'intelligence du cultivateur. En règle générale nous conseillons de placer au nord et dans les endroits les moins bien exposés de la serre les mêmes plantes que nous avons indiquées comme convenant pour les serres mal exposées, c'est-à-dire celles qui se rapprochent le plus des espèces d'orangerie. On y joindra les plantes qui souffrent de l'action directe du soleil, dont le feuillage

passé sous ses rayons aux teintes jaunes et rouges sans mélange de vert.

La tablette du midi sera réservée aux bruyères et à leurs analogues à feuillage léger et délié, ainsi qu'aux plantes herbacées et sujettes à fondre. Celle du nord aux espèces semi-ligneuses et à tout ce qui passe l'hiver à l'état de sécheresse et de demi-repos.

Le bac central recevra, tout naturellement les grands arbustes, qu'on rangera encore avec les mêmes précautions, les plus rustiques derrière, ainsi que ceux à qui la lumière trop directe est nuisible, en avant ceux pour qui le soleil n'a jamais trop de rayons. Entre les grandes plantes, il y aura place pour un second étage d'espèces très-rustiques, et aussi pour les végétaux qui naissent naturellement à l'ombre des forêts, comme les fougères.

Ceci n'est qu'un premier classement ; le rang de taille en déterminera un second. Les plantes très-basses, les boutures et semis, ont leur place sur les tablettes du pourtour, comme les plus hautes au centre ; mais chaque groupe, à son tour, doit subir une sorte de classement par taille, soit qu'on range ensemble les exemplaires à peu près d'égale hauteur, soit qu'on les dispose par étages dans le sens de la longueur ou dans celui de la largeur des tablettes.

Nous sommes loin de recommander une régularité monotone ; mais le désordre n'est beau que quand il est un effet de l'art, et avant tout il faut que les plantes, grandes ou petites, soient rangées de manière à se trouver sous les yeux du cultivateur et à portée de sa main, et de telle sorte que les unes ne gênent point les autres et ne leur dérobent pas leur part de lumière.

Reste la considération de l'effet général du pittoresque.

Combinaison d'une bonne culture avec le pittoresque des arrangements.

Tout en observant les règles que nous venons de rappeler, on doit rapprocher les espèces dont les formes s'harmonisent le mieux ou qui produisent entre elles des contrastes agréables ; et en les rangeant par taille, rien de mieux que de faire surgir, du milieu de cette régularité, quelques exemplaires hauts de taille et de forme pittoresque qui en rompent l'ensemble. On mêlera en petit nombre les liliacées, les cactées, les cyclamen, etc., suivant son goût, aux arbustes à tiges et à têtes régulières ; on élèvera sur des colonnettes de beaux exemplaires de plantes d'ornements ou à tiges retoobantes : on aura, si l'on veut, des cor-